

Discours pour la remise de la Légion d'honneur à
M. Loukas TSOUKALIS, résidence de France, le 14 décembre 2016

Messieurs les Premiers ministres,
Messieurs les Ministres,
Messieurs les Ambassadeurs,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

Cher Loukas Tsoukalis,

Je suis très heureux de vous accueillir ce soir, avec votre famille et vos amis pour votre promotion dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, notre plus prestigieux ordre national. Mon pays entend ainsi reconnaître vos éminents mérites au service de la cause européenne. Et cette cérémonie revêt, du fait de l'actualité de ces derniers mois, un sens encore plus fort.

L'excellence de votre parcours professionnel et votre conscience européenne prennent probablement racine dans une scolarité sans faute et gage d'ouverture d'esprit. En effet, après des études au Lycée Léonin, vous avez étudié l'économie et les relations internationales à l'université de Manchester, au Collège de l'Europe à Bruges et soutenu votre thèse de doctorat à Oxford.

C'est à Oxford que vous avez d'ailleurs débuté votre carrière académique comme maître de conférence.

Puis, vous êtes revenu dans votre pays en 1990. Vous avez intégré l'université d'Athènes où vous enseignez, encore aujourd'hui, l'organisation européenne. Vous y êtes titulaire d'une Chaire Jean Monnet.

Votre carrière académique se déploie cependant bien au-delà des frontières de la Grèce. Vous enseignez dans les plus prestigieuses universités : Harvard en 2016, le King's College, le Collège d'Europe, l'Institut universitaire européen de Florence, pour ne citer qu'elles... mais aussi à Sciences Po, à titre de Professeur invité.

Vous présidez, depuis 2001, la Fondation hellénique de politique européenne et étrangère (ELIAMEP). Vous vous attachez à la développer et la faire prospérer au-delà des frontières grecques. Vous avez créé en son sein un observatoire de la crise. Vous avez hissé cette institution indépendante au rang des meilleurs think tank européens, en attirant de nombreux projets européens grâce à la qualité des rapports et études produits par votre équipe de chercheurs.

Votre propre travail de recherche, très dense, fait avancer la réflexion sur la construction européenne, non seulement en Grèce, mais aussi à l'étranger, car vous êtes souvent traduit dans plusieurs langues. Votre avant-dernier ouvrage, *Le triste état de l'Union - L'Europe a besoin d'un nouveau grand accord*, a été publié, dans sa version française, en 2014, par *Notre Europe* Institut Jacques Delors.

L'excellence de votre travail de recherche sur l'intégration européenne a été récompensée par le prix THESEUS en 2014.

Le devenir du projet européen dans la mondialisation est bien sûr au cœur de votre tout nouvel ouvrage *Défense de l'Europe*. La justesse des analyses est déjà saluée par les plus grands Européens.

Vous êtes en Grèce, où les sentiments vis-à-vis de l'Europe sont aujourd'hui, comme un peu partout, ambivalents et hésitants, un des plus fervents défenseurs du projet européen, par votre travail de recherche, mais aussi par votre participation active au débat public sur les enjeux européens, que ce soit au travers des articles que vous publiez dans la presse ou des entretiens que vous accordez à la télévision et la radio.

J'ajoute que vous nous avez fait souvent l'honneur de répondre favorablement aux invitations de l'Institut français de Grèce à l'occasion de la venue en Grèce de personnalités. Vous avez ainsi dialogué avec Elie Cohen, Pascal Lamy et Herman van Rompuy.

Vos analyses empreintes de réalisme, de lucidité et vos avis argumentés et éclairés sont très prisés à l'étranger. Vous êtes invité comme orateur principal dans des Conférences de renommée internationale. Je ne citerai que la Conférence Cyril Foster à l'université d'Oxford en 2014, Conférence Euroforum 2014, où vous êtes intervenu aux côtés de M. Herman van Rompuy.

Enfin, vous mettez régulièrement votre expertise au service des instances européennes elles-mêmes et au plus niveau : au sein d'un groupe de consultation auprès du Président du Conseil européen entre 2012 et 2014 ou en tant que Conseiller spécial auprès du Président de la Commission européenne de 2005 à 2011.

Au-delà de ce parcours impressionnant, distingué votre promotion dans l'Ordre du phénix de la République hellénique, c'est votre engagement indéfectible en faveur d'une Europe forte et démocratique que nous honorons ce soir.

L'Europe traverse une crise sans doute plus grave que toutes les crises qu'elle a déjà connues, mais qui, en fin de compte, lui ont permis à chaque fois d'avancer. Plus grave parce qu'il s'agit d'une crise de sens, et non pas seulement, comme par le passé, d'organisation, de budget ou de monnaie. Le choc du Brexit, les égoïsmes nationaux et les sirènes du repli identitaire font vaciller l'idéal de l'Union.

A l'heure des doutes, la phrase de Jean Monnet résonne particulièrement : « Ce qui est important, ce n'est, ni d'être optimiste, ni d'être pessimiste, mais d'être déterminé ».

Cher Loukas Tsoukalis, nous vous remercions pour ce combat mené avec les armes de la raison, pour la défense de cette union qui est d'abord une union de valeurs partagées. Cette Europe-là, nous voulons la défendre avec vous.

Loukas Tsoukalis, j'ai le grand plaisir de vous remettre, au nom du Président de la République, les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur.